

[Text]

Mrs. Semmler: They built the town that way. They put a definite line there this side, the east side, this service, the west side. We are just squatting.

Mr. De Bané: I asked a civil servant if he spoke Eskimo or Indian and he said of course not. I do not have to. They all speak English so I do not have to learn any language.

I would like to tell you, as a French Canadian, that we are a minority in this country like many others—Ukrainians, Germans, Italians—all of us struggling for our rights, and that you are still worse than we are. We used to think that we had a tragic destiny here but I am really shocked to know that the whole municipal council has decided to present its proposals to be put in a new Canadian constitution without any reference—without any reference—to aboriginal rights. I am really very, very shocked, to put it mildly. I cannot understand that.

I would like to know if we can say that in your opinion, a native, an Eskimo or an Indian born in this Territory today has equal opportunity with the white people, or is it a tragedy to be born an Indian or an Eskimo in 1971?

Miss Cournoyer: I would like to answer that question. I do not think it is a tragedy to be born an Indian or an Eskimo, mainly because I think every Indian and Eskimo should be proud of what he is. The fact is that the native industry would be hard pressed if everyone was Indian and Eskimo.

• 2235

With people coming into the North, a lot of times they do not deliberately do these things. How can you expect a person from the low middle-class section of London, Ontario, or maybe from middle Vancouver to come up and make decisions for the people? It is very difficult, first of all, because they do not speak the Eskimo or Indian language. I think the Indian and Eskimo is much smarter than the average white person that comes up here, because they learn English. In Fort Good Hope anyone over 32 years of age speaks at least three languages. Many of the older people speak French, Slavic, Lushei, Eskimo and they speak English. The people of the land do not seem to have any trouble learning languages; it is the people that come in that have the difficulty.

In respect of education, I think we do not have a bargaining base, because if an Eskimo wants to speak to an Eskimo from the eastern to the western Arctic, on their own terms and what they want to talk about, they just do not have the economic base to do so. Conferences generally function around government agencies who say "Well, today we are going to talk about this", so they transfer a whole bunch of people here and there and say that they will talk about this because this is good for you and this is a program we have this year. This is why aboriginal rights are important. I do not think we should harbour what happened in the south because we already know what happened in the south and we have practically a clear field to start on. I do not think we should make the same mistakes. It is not necessary.

[Interpretation]

Mme Semmler: C'est ainsi qu'ils ont construit la ville. Ils ont tracé une ligne de démarcation entre l'est et l'ouest. Ils se sont occupés des terres sans permission.

M. De Bané: J'ai demandé à un fonctionnaire s'il parlait l'esquimau ou la langue indienne et il m'a répondu: certainement pas. Ce n'est pas nécessaire. Ils parlent tous anglais; aussi, je ne dois apprendre aucune autre langue.

En tant que Canadien français, j'aimerais vous dire que nous constituons une minorité dans ce pays comme bien d'autres groupes ethniques: les Ukrainiens, les Allemands, les Italiens. Nous nous battons tous pour défendre nos droits mais votre situation est encore pire que la nôtre. Nous avons toujours pensé que la chance ne nous souriait pas mais je suis abasourdi d'apprendre que tout le Conseil municipal a décidé de présenter ses propositions pour une nouvelle constitution canadienne sans même parler des droits des indigènes. Cela me scandalise littéralement et encore c'est un euphémisme. C'est une chose que je ne puis comprendre.

J'aimerais savoir si à votre avis, un indigène, un Esquimau ou un Indien né sur ce Territoire aujourd'hui dispose des mêmes possibilités que les blancs ou si c'est un drame que d'être né Indien ou Esquimau en 1971?

Mlle Cournoyer: J'aimerais répondre à cette question. Je ne crois pas que ce soit un drame d'être né Indien ou Esquimau, en grande partie parce que je pense que tout Indien et tout Esquimau devrait être fier de ce qu'il est. En fait, l'industrie indigène serait en bien mauvaise posture si tout le monde était Indien ou Esquimau.

En ce qui concerne ces personnes qui viennent dans le Nord, très souvent ils ne font pas ces choses d'une manière délibérée. Il est invraisemblable qu'une personne de la petite classe moyenne venant de London, en Ontario, ou peut-être de Vancouver, vienne et prenne des décisions pour la population. Ceci est très difficile car tout simplement ils ne parlent pas la langue esquimaude ou indienne. A mon avis, l'Indien et l'Esquimau ont beaucoup plus d'aptitudes que le blanc moyen qui vient ici, parce qu'ils apprennent l'anglais. A Fort Good Hope, toute personne de plus de 32 ans parle au moins trois langues. La plupart des personnes de la vieille génération parlent le français, le slavon, le lushei, l'esquimau et l'anglais. Les personnes du cru ne semblent pas avoir de difficulté pour apprendre les langues; ce sont les nouveaux arrivants qui ont des difficultés.

En ce qui concerne l'enseignement, à mon avis, nous n'avons pas de base de négociation, car si un esquimau veut parler à un esquimau de l'est jusqu'à l'ouest de l'Arctique, dans leurs propres termes et sur les sujets qu'ils veulent discuter, ils n'ont simplement pas la base économique pour le faire. Les conférences généralement se déroulent dans le cadre des offices gouvernementaux qui disent: «Aujourd'hui nous allons parler de ce sujet.» Par conséquent, ils font se rassembler un groupe de gens ici ou là et disent qu'on va discuter de ce sujet parce que c'est bon pour eux et que cela fait partie du programme de cette année. C'est pourquoi les droits autochtones sont importants. Je ne crois pas que nous devrions nous appesantir sur ce qui s'est passé dans le Sud, parce que nous savons déjà ce qui s'est passé dans le Sud et qu'on a